

Langue et Francophonie - 6

Éviter les erreurs tragiques
par Yves Saint-Denis

Diplômée de la Sorbonne, Paris, et ex-professeur à Laval, Gertie Kathleen Hart brandit le spectre des « Erreurs tragiques touchant l'enseignement prématuré de l'anglais au cours primaire ». Dans une première partie, elle fait « état de la langue maternelle dans le monde. Aucun pays libre du monde ne permet d'aborder l'étude d'une deuxième langue dès l'école primaire. Telle est la conclusion qui se dégage d'un important document de l'Unesco... Une saine pédagogie ne permet pas en effet à l'enfant d'apprendre, dès l'école primaire, deux langues à la fois... où l'on a tenté l'enseignement simultané de deux langues à l'école, la langue maternelle a toujours décliné en proportion inverse de la place faite à la langue étrangère... Les conclusions récentes de recherches faites par un grand nombre de linguistes [dans douze pays nommés] corroborent le bien-fondé de la pratique universelle de ne jamais permettre l'enseignement d'une deuxième langue dès l'école primaire. »

L'école franco-ontarienne plus consciente

Dans la seconde partie de son article, M^{me} Hart présente l'« État de la langue maternelle au Québec. On a réduit le programme de français, écrit-elle, à un simple "enseignement occasionnel" de tel ou tel fait de langage qui se présente spontanément au cours d'une lecture. Par contre, on a réussi à introduire un programme de "langue seconde" qui recommande l'"étude ordonnée des principales notions grammaticales"... Le pauvre enfant du Québec, qui a déjà tant de peine à s'exprimer dans sa propre langue, est appelé à discerner dans une langue inconnue des parties du discours qu'on ne lui a pas encore appris à distinguer en français. » Il faut bien se rendre compte que les spécialistes de partout condamnent le manque de rigueur du ministère de l'Éducation du Québec, eu égard au traitement accordé à la langue française. J'en viens à penser qu'à certains égards, les écoles franco-ontariennes font mieux parce qu'aguerries après un siècle de lutte, d'abord pour leur survie puis pour atteindre leur plein épanouissement.

Info : saintdenis@sympatico.ca